

dans un sol de 12 à 18 pouces que dans un autre de six pouces seulement, alors la raison est une chimère, les mathématiques une science purement conjecturale, et le cultivateur devra préférer avoir \$600 en dépôt dans une banque que d'en avoir \$1800.

60. On dit que les plantes préfèrent se tenir près de la surface afin de sentir la chaleur du soleil. Eh bien! qu'on les laisse prendre cette direction; personne ne peut les en prévenir. Qu'on rende le sol aussi riche que profond, et elles courront près de la surface pour avoir la chaleur ou descendront pour avoir l'humidité; ou encore feront les deux à la fois, suivant qu'elles le jugeront à propos. Il vaut mieux leur donner l'avantage du choix. Si une saison humide les attire vers la surface, une sécheresse devra les forcer à descendre pour avoir l'humidité. Notre devoir est de veiller à ce qu'elles soient dans une position avantageuse, quelque soit la saison.

70. J'ai le versant très-incliné d'une colline que je désire cultiver, le sol étant réchauffé et propice. Je laboure à une profondeur de six pouces, et le premier orage qui survient entraîne tout le sol dans le ruisseau en bas, ou il devient inutile. Si je laboure deux fois plus profond, pas une motte de terre ne sera dérangée.

80. Dans une année pluvieuse, le labour profond ne fait au pis aller, aucun mal. Dans une année sèche, il double la moisson.

90. A moins qu'une petite armée ne soit plus effective qu'une grande, à moins qu'un porte-monnaie vide ne soit préférable à celui qui est rompu, à moins qu'une chétive récolte ne l'emporte sur une récolte abondante, alors un sol profond doit être préférable à un sol mince.

### DES ETABLES.

Si déjà on ne l'a pas fait, c'est maintenant le temps de préparer le logis des animaux. Voici les froids, la neige, les pluies malfaisantes de l'automne, les nuits rigoureuses; contre tout cela, il faut de toute nécessité prémunir les animaux.

Et si les étables ne sont pas encore prêtes à les recevoir, il y a là négligence qu'il faut réparer au plus tôt.

Les étables doivent être chaudes, propres, pourvues d'auges, de crèches, les pontages réparés de manière que les

animaux ne soient pas exposés à se rompre quelques membres. Elles doivent aussi être éclairées et bien aérées.

L'éclairage des étables et des écuries est une chose plus importante qu'on ne l'imagine généralement parmi les cultivateurs.

Quand un homme sort d'un lieu obscur et se trouve tout à coup au milieu de la lumière, il ressent toujours un malaise. Personne de tous ceux qui lisent cet article n'a pas eu occasion de constater ce fait. Et s'il se reproduisait souvent, plusieurs fois par jour, à la fin il en résulterait des accidents sérieux pour la vue. Or, il en est des brutes comme des hommes. Si vous les mettez dans des bâtiments qui ne sont pas éclairés, elles souffriront quand vous les sortirez à la lumière, ce qui arrive nécessairement très-souvent, comme on le sait. Qui n'a pas remarqué par exemple, qu'un cheval que l'on sort de l'écurie va quelquefois se heurter contre certains objets comme s'il était aveugle. Ce fait s'explique; le cheval que vous amenez tout à coup au dehors de l'écurie se trouve ébloui par la quantité de lumière que reçoivent ses yeux, qui n'y sont pas accoutumés. Il ne voit véritablement pas clair. Ces faits répétés souvent affectent la vue du cheval. Il a été constaté que certains chevaux sont devenus entièrement aveuglés par suite de ce passage fréquent et subit de l'obscurité à la lumière et de la lumière à l'obscurité.

Dans tous les cas, quand même l'aveuglement ne s'en suivrait pas à tout coup, on devrait ce semble s'arranger de manière à ne pas leur faire ressentir ce malaise qu'ils éprouvent certainement quand ils ont l'habitude d'être dans des bâtiments absolument obscurs. On ne saurait avoir pour les animaux domestiques trop d'attention, de douceur, de bienveillance et de soins. Ils nous rendent tant de services utiles que c'est devoir pour nous de les bien traiter.

D'ailleurs, à combien peuvent se monter les frais de l'éclairage d'un bâtiment? à une bagatelle? Les cultivateurs peuvent eux-mêmes faire les carreaux nécessaires pour éclairer leur étable et leurs écuries, et donner ainsi le confortable à leurs animaux.

Il faut aussi aérer. C'est encore plus nécessaire que l'éclairage. L'air se vicie dans les bâtiments où sont les animaux plus vite que dans aucun

autre. Leur haleine est forte, et les excréments qui gisent sur le pontage apportent aussi leur contingent aux mauvaises exhalaisons. Bien des cultivateurs perdent des animaux à cause que leurs étables ne sont pas aérées. Les animaux commencent par se fatiguer du mauvais air qu'ils respirent; cela leur tombe sur le cœur, ils n'ont plus d'appétit; à la fin, ils faiblissent à vue d'œil, et le maître ne sait pas pourquoi. Eh bien, dans un grand nombre de cas, ces maladies d'animaux qu'on ne peut expliquer viennent du fait qu'ils respirent un mauvais air.

Pour aérer un bâtiment, il suffit de faire avec du bois brut, des *croutes* par exemple, une espèce de petite cheminée de 6 pouces carrés environ et de l'envoyer à travers la couverture du bâtiment. C'est un travail d'environ 1 heure. Puis l'on perce quelques trous de tarière au haut du carré du bâtiment; et tout est dit.

Le mauvais air s'en va par la cheminée et le bon air rentre par les trous de tarière et la chaleur de la bâtisse n'en souffre point.

Qu'on fasse cette amélioration et l'on s'en trouvera bien.

Nous avons dit aussi plus haut qu'on devrait pourvoir les étables d'auges.

En effet il faut abreuver les animaux dans l'étable. C'est une opinion que nous entretenons parce qu'elle est basée sur une expérience faite tout exprès. On a constaté que les animaux qu'on abreuvait dans l'étable se portaient mieux, avaient meilleur poil et à la fin étaient plus beaux que ceux qui en sortaient à chaque fois pour boire.

Nous savons que beaucoup de personnes ne partagent pas cette idée; mais nous croyons avoir raison d'engager les cultivateurs à suivre la méthode que nous leur indiquons.

### HOMMAGE A L'AGRICULTURE.

(De la *Semaine Agricole.*)

4 octobre 1870.

Monsieur le rédacteur,

Aujourd'hui que l'agriculture reçoit l'amélioration qui lui est due, on commence à voir qu'elle n'est pas tout à fait indigne de l'homme. Des hommes haut placés ont donné l'exemple en l'encourageant, et des jeunes gens instruits ont compris qu'en cultivant, ils faisaient leur propre carrière, et de plus qu'ils rendaient service à leur pays. Cependant, il existe encore une foule de personnes, et surtout dans les villes, qui croient que les travaux des champs doivent être le partage de la classe ignorante. Si elles veulent me suivre